

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

JE 25 AVRIL 2013, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
DIXIEME CONCERT GRANDE SERIE

QUATUOR SINE NOMINE

Patrick Genet, violon
François Gottraux, violon
Hans Egidi, alto
Marc Jaermann, violoncelle

PASCAL MORAGUÈS clarinette



WOLFGANG AMADEUS MOZART
1756-1791

Quintette avec clarinette en la majeur, KV 581

Allegro
Larghetto
Menuetto
Allegretto con variazioni

HENRI DUTILLEUX *1916

Ainsi la nuit, pour quatuor à cordes

I Nocturne
II Miroir d'espace
III Litanies
IV Litanies 2
V Nocturne
VI Constellations
VII Temps suspendu

Pause

JOHANNES BRAHMS 1833-1897

Quintette avec clarinette en si mineur, op. 115

Allegretto
Adagio
Andantino – presto non assai ma
con sentimento
Finale : con moto

Ma 23 avril, Club 44, 20h15

Rencontre avec **Pascal Moraguès**, animée par **Philippe Zibung**, chef d'antenne d'Espace 2, en préambule aux concerts des 25 et 30 avril.

« **Mozart et la clarinette : la naissance du romantisme ?** » Une histoire d'amour qui a bouleversé la musique

« L'amour de Mozart pour la clarinette et son obsession de la mort au seuil de sa trop courte vie peuvent nous interpeller. L'amour et la mort ne sont-ils pas les deux thématiques principales du romantisme? Mozart est le premier à s'approprier la sonorité si particulière de la clarinette de manière bouleversante, métamorphosant un instrument encore balbutiant et archaïque pour exprimer ces sentiments extrêmes, alors que la vie s'achève.

Pour un grand nombre de musiciens, Mozart peut fasciner, effrayer, intimider. Son Quintette pour clarinette et cordes et son Concerto pour clarinette et orchestre sont de véritables chefs-d'œuvre. Il est difficile alors pour un interprète d'appréhender ce répertoire « miraculeux » sans crainte de trahir un testament universel... Mais aussi, quel défi ! »

*Pascal Moraguès,
première clarinette solo à l'Orchestre de Paris*

En partenariat avec le Club 44 (www.club-44.ch),
rue de la Serre 64, La Chaux-de-Fonds.
En collaboration avec Espace 2 et Gabson & HiFi.
Entrée à CHF 10.- pour les membres de la
Société de Musique de La Chaux-de-Fonds

Bien sûr, Mozart n'était pas le premier à écrire pour la clarinette. Vivaldi et Telemann l'ont utilisée sous sa forme primitive (« chalumeau »), et on la trouve dans l'orchestre de Mannheim, même comme instrument soliste. Mais l'amour de Mozart pour cet instrument fut tel qu'il en a fait une des héroïnes de son œuvre tardive, aussi bien dans la musique symphonique et concertante que dans les opéras et la musique de chambre. C'est chez Mozart que l'on découvre de manière flagrante la parenté de ce membre de la petite harmonie avec la voix humaine.

La clarinette joue un rôle particulièrement important dans la musique que Mozart composa pour les Francs-maçons. Le dédicataire des grandes œuvres pour clarinette, Anton Stadler, était d'ailleurs lui aussi un frère en maçonnerie. Il n'était pas seulement un grand virtuose, mais il a aussi contribué au développement technique de son instrument. Ainsi, il a conçu une *clarinette de basset*, instrument qui possédait une tierce en plus dans le registre grave; c'est pour cet instrument que furent écrit le Quintette et le Concerto. Les versions originales sont perdues, mais ont été reconstituées. Les versions pour clarinette, encore aujourd'hui les plus utilisées, sont des arrangements anonymes qui, néanmoins, ne trahissent pas l'esprit des originaux.

L'analyse probablement la plus pertinente du **Quintette avec clarinette KV 581** a été écrite par Jack Brymer, un des plus grands clarinettistes du 20^{ème} siècle :

« (Lorsque Mozart écrivit le *Quintette*) il était en pleine écriture de *Così fan tutte*. Dans cet opéra, la clarinette est d'ailleurs toujours prédominante quand une émotion particulièrement tendre est décrite. Le 1^{er} mouvement (du quintette) est un *allegro* doux, dans lequel les cordes invitent la clarinette d'abord muette à les rejoindre, ce qu'elle fait avec grand effet, tout en gardant son propre caractère. Le *Larghetto* qui suit est un pur miracle, qui a été décrit comme une image du « Paradis perdu ». Qui d'autre pourrait écrire deux phrases, une de quatre et une de cinq mesures, en donnant l'impression d'un parfait équilibre? La mélodie est idéale pour la clarinette, et c'est une joie de la jouer. Le 3^{ème} mouvement est un menuet robuste, avec deux trios: un pour cordes

seules, l'autre un *Ländler* (...) d'origine bucolique, rendu sophistiqué par la magie de Mozart. Le Finale est une superbe suite de variations (...) S'ensuit un merveilleux *adagio* languissant, bref mais miraculeux. Ce chef d'œuvre se termine par une reprise du thème, mais cette fois en plus rapide (*allegro*) et plein de vivacité. »

Le Quintette fut joué pour la première fois le 22 décembre 1789 avec Anton Stadler comme soliste, évidemment.

MOZART DUTILLEUX BRAHMS

Ainsi la nuit, pour quatuor à cordes, a été écrit par le grand compositeur français Henri Dutilleux que le Quatuor Sine Nomine rencontre à l'occasion de l'enregistrement de l'œuvre pour le label Erato, actuellement propriété du label Warner Classics.

L'arbre généalogique de Henri Dutilleux, un natif d'Angers, le prédestine à une activité artistique: du côté de son père on trouve des peintres, du côté de sa mère des musiciens. Il reçut le Prix de Rome en 1938. Parmi ses activités notons son travail de producteur radiophonique.

Dutilleux a détruit la plupart de ses premières œuvres, les considérant comme trop fortement influencées par d'autres maîtres.

Avant *Ainsi la nuit*, commandé par la très active Fondation Koussevitzky, Dutilleux n'avait jamais écrit de morceau pour quatuor à cordes. « J'ai commencé par ébaucher des pièces qui se présentaient un peu comme des études pour m'exercer à cette tâche nouvelle pour moi » - c'est ainsi que

Dutilleux décrit sa méthode. *Ainsi la nuit* fut créée en janvier 1977 à Paris. Les 5 premiers mouvements (sur sept) sont séparés par des « parenthèses », qualifiées, dans la partition, de « points de repère ». L'œuvre – à part une brève pause entre *Litanie* et la *Parenthèse 3* - est jouée sans interruption.

Brahms avait, lui aussi, un clarinettiste de prédilection: Richard Mühlfeld, membre de l'orchestre de Meiningen, virtuose hors pair. Il fit sa connaissance en 1891, à une époque très difficile: Brahms avait l'impression de perdre son inspiration et pensait même cesser ses activités. Mühlfeld, apparemment, fut une sorte de catalyseur: un trio, un quintette et deux sonates en résultèrent, toutes ces pièces écrites à Bad Ischl.

Le **Quintette en op.115**, sorte de partition soeur du KV 581 de Mozart – même si les styles sont bien entendu différents – vit le jour en 1891. La création eut lieu le 24 novembre de cette année, avec, en plus de Mühlfeld, un autre instrumentiste légendaire: Joseph Joachim, dédicataire du concerto op. 77, au pupitre du premier violon!

Les quintettes de Brahms et de Mozart ont deux points en commun – à part l'instrumentation: le début du premier mouvement, avec une brève préface des cordes avant la première entrée de la clarinette, ainsi que le dernier mouvement qui présente, dans les deux cas, une série de variations.

Mais l'atmosphère ne pourrait pas être plus différente. En effet, après la partition ensoleillée de Mozart, Brahms écrit une sorte de rétrospective automnale, pleine de la nostalgie d'une jeunesse perdue. Brahms a souvent prouvé qu'il savait allier tristesse et beauté: ici, il atteint une maîtrise probablement jamais surpassée.

Ce qui frappe surtout dans l'Allegro initial, c'est le fait que la clarinette se fait très discrète, se perdant dans les harmonies des cordes. Par ailleurs, le thème du début n'est pas limité au premier mouvement; on le

retrouve de temps en temps, symbole du souvenir. Autre réminiscence, la partie médiane du mouvement lent, qui sonne comme une improvisation dans le style de la section lente (*lassú*) d'un Csárdás. Brahms se rappelait-il ses tournées dans un lointain passé, en compagnie du violoniste Ede Reményi, avec leurs concerts de musique magyaro-tzigane?

Le Scherzo, léger et féérique, commence par une brève introduction lente. Les variations du Finale restent dans une atmosphère nostalgique, le retour du thème du début paraît d'une inexorable logique.

« (Mühlfeld) est de toute façon le meilleur souffleur que je connaisse. » *Extrait d'une lettre de Brahms à Clara Schumann (Juillet 1891)*

Commentaires : François Lilienfeld

PASCAL MORAGUÈS clarinette

Première Clarinette Solo à l'Orchestre de Paris depuis 1981, Pascal Moraguès poursuit une brillante carrière de soliste. Il s'est produit, entre autres, sous la direction de Daniel Barenboïm, Pierre Boulez, Semyon Bychkov, Carlo-Maria Giulini, Zubin Mehta, Wolfgang Sawallich, Emmanuel Krivine, Frans Brüggen et Yuri Bashmet.

Partenaire de musique de chambre particulièrement sollicité, il est membre du Quintette Moraguès, du « Viktoria Mullova Ensemble » et de « l'Ensemble Katia et Marielle Labèque ».

L'Orchestre de Chambre d'Europe l'associe régulièrement à ses activités. On le retrouve également aux côtés de Christian Zacharias, Christoph Eschenbach, Pascal Devoyon, Pascal Rogé, Oleg Maisenberg, Schlomo Mintz, Joshua Bell, Gary Hoffman, Boris Pergamenchikov, Dame Felicity Lott, des trios Guarneri et Wanderer, et des quatuors Borodine, Sine Nomine, Carmina, Amati, Prazak, Jerusalem, Leipzig, Vogler, Fine-Arts,... Il apparaît régulièrement au programme des institutions musicales internationales les plus prestigieuses telles que le Wigmore Hall de Londres, les Konzerthaus de Vienne et de Berlin, le Théâtre des Champs-Élysées et le Théâtre du Châtelet à Paris, le Carnegie Hall de New York, le Kennedy Center à Washington et des grandes séries en Europe, au Moyen-Orient, aux États-Unis, en Australie et au Japon où il est invité chaque année.

Pascal Moraguès est professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris depuis 1995. Il est également « Guest Professor » au Royal College of Music de Londres, au « College of Music » d'Osaka ainsi qu'à l'Académie Gustav Mahler/Claudio Abbado de Ferrara. Il donne, en outre, de nombreuses masterclasses à travers le monde.

Il a enregistré une vingtaine de disques salués unanimement par la presse internationale. Dans l'intégrale de Sviatoslav Richter parue chez Philips en 1995, le

pianiste russe a choisi le Quintette Moraguès pour l'enregistrement du quintette pour piano et vents de Beethoven.

En 2007, Pascal Moraguès a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministre de la Culture et de la Communication de la République Française.

QUATUOR SINE NOMINE

Cela fait 30 ans cette année que le Quatuor Sine Nomine sillonne l'Europe et le monde en tant qu'ambassadeur de la Suisse romande, célébrant au plus haut niveau la beauté et la singularité de la musique de chambre.

Depuis ses succès au concours d'Evian en 1985 et au concours Borciani à Reggio Emilia en 1987, le Quatuor Sine Nomine, établi à Lausanne (Suisse), mène une carrière internationale qui le conduit dans les principales villes d'Europe et d'Amérique, notamment à Londres (Wigmore Hall), à Amsterdam (Concertgebouw) et à New York (Carnegie Hall). Parmi les personnalités qui ont marqué les quatre musiciens, il faut citer Rose Dumur Hemmerling, qui leur a communiqué sa passion et les a sensibilisés à la grande tradition du quatuor à cordes, le Quatuor Melos ainsi que Henri Dutilleux, dont la rencontre, lors de l'enregistrement de son œuvre *Ainsi la Nuit* chez Erato, a été particulièrement enrichissante.

La vie de l'ensemble s'étoffe constamment grâce à des collaborations régulières avec d'autres musiciens. Des liens étroits se sont noués avec quelques quatuors, dont le Quatuor Vogler à Berlin et le Quatuor Carmina à Zurich.

Le Quatuor Sine Nomine possède un vaste répertoire, de Haydn au 21^e siècle, sans négliger des œuvres moins jouées comme l'octuor d'Enesco. Il a créé plusieurs œuvres contemporaines qui lui sont dédiées. À part les grands classiques (l'intégrale de Schubert chez Cascavelle et celle de Brahms chez Claves), les quatuors d'Arriaga et des œuvres de Turina (aussi chez Claves), sa discographie comprend

également les quintettes pour piano de Furtwängler (Timpani) et de Goldmark (CPO).

Le Quatuor Sine Nomine bénéficie du soutien de la Ville de Lausanne et de l'État de Vaud. Depuis 1994, l'Association des Amis du Quatuor Sine Nomine contribue au développement de sa carrière, notamment à l'étranger.

Le Quatuor Sine Nomine est fondateur et directeur artistique du Festival Sine Nomine depuis la création de cet événement biennal en 2001.

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds

Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage

Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel

Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Prix des places :

Zone 1: CHF 60.-

Zone 2: CHF 45.-

Zone 3: CHF 30.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et pour les détenteurs de la carte Club Espace L'Impartial - L'Express (non cumulable) 

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

CONCERT DE CLÔTURE

MARDI 30 AVRIL 2013, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

11^{ème} concert GRANDE SERIE

CAMERATA SALZBURG

SHARON KAM clarinette

Diffusé en direct sur Espace 2

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n°6 en fa majeur KV 83

Concerto pour clarinette et orchestre KV 622

Sir Michael Tippett

Symphonie concertante sur un thème de Corelli

Joseph Haydn

Symphonie n°85 (Hob I : 85) « La Reine »

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

 LA CHAUX-
DE-FONDS

 **ine.ch**
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

 **PIGUET GALLAND & CIE SA**
BANQUIERS DEPUIS 1856

 **MIGROS**
pour-cent culturel

 Sanduz
FONDÉE-FONDATEUR DE FAMILLE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

 **Athmos**
Hôtel

 **ESPACE**
2

 **L'Impartial**

 **mezzo**